

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599\\_TJI\\_Coust\]](#) 198 L'on dit qu'Amour l'enfant porte flammesche

## **[1599\_TJI\_Coust] 198 L'on dit qu'Amour l'enfant porte flammesche**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceXIII.

Incipit non moderniséL'on dit qu'Amour l'enfant porte flammesche

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud**

*Ce document est une variation de :*

[\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#) 090 L'on dit qu'Amour l'Enfant porte flammeche

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

### **Transcription du poème**

TexteL'on dit qu'Amour l'enfant porte flammescheS'en va tout nud, qu'il a bandé les yeux,{H3r}Qu'il est un dieu qui mesme les grands dieuxAinsi que nous, à ses appasts allesche.

L'on dit qu'il porte un carquois, une flesche,

Un arc tendu, dont ici comme aux cieuxLes cœurs il navre, & n'est point ocieuxJusqu'il y voye une beante bresche.

Il est courtois, & gaillard, & accort,

A l'un il nuit, à l'autre il fait support,Et maintesfois deux en un il assemble :

Je n'en croy rien : car par luy ne fus onc  
En tel estat, que peut-il estre donc ? C'est bien, c'est mal, glace et feu tout  
ensemble.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 198

Foliotation H2v, H3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Bohnert, Céline

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

## XII.

**S**I ie la voy, ou si ie parle à elle,  
 Ou si ie veux desrober vn baizer  
 Secrement pour mon cœur appaiser,  
 Voyci soudain la vieille qui l'appelle.

Elle aussi tost s'enfuit de course isnelle  
 A la maison craintive, pour n'oser  
 Mettre en courroux, & le cœur embraser  
 De ceste vieille à nos amours rebelle.

Ainsi voyant mon pauvre temps perdu  
 Je m'en reuiens tout triste & es perdu  
 A mes desirs ne pouuans satisfaire.

I'ay seulement de ses doux tristes yeux.  
 En s'enfuyant vn souf-ris gracieux,  
 Toujours vieillesse à ieunesse est contraire.

## XIII.

**P**Vis que tu m'as, ô redoutable Archer,  
 Par les aimans pour auoir cognoissance  
 De ta vertu de ta diuine essence,  
 Voulu sur tous ton brandon toucher:

Puis que tu m'as tout seul daigné chercher,  
 Pour luy porter entiere obeissance,  
 Puis que tu as pour monstret ta puissance  
 Voulu sur moy ta fiesche décocher.

Je iure, Archer, par ton arc par ta fiesche,  
 Par ton carquois, & mesme par la bresche  
 Que tu m'as droit dans le cœur acéré.

Qu'elle sera seule m'amour derniere,  
 Comme elle fut seule m'amour premiere,  
 Et qu'estant mort encore sien ie seray.

## XIIII.

**L**'On dit qu'Amour l'enfant porte flam-  
 mesche  
 S'en va tout nud, qu'il a bandé les yeux,

Qu'il est vn dieu qui mesme les grands dieux  
Ainsi que nous, à les appasts allefche.

L'on dit qu'il porte vn carquois, vne fief-  
Vn arc tendu, dont ici cōme aux cieux (che,  
Les cœurs il naure, & n'est point oeieux  
Iusqu'il y voye vne beante bresche.

Il est courtois, & gaillard, & accort,  
A l'vn il nuit, à l'autre il fait support,  
Et maintesfois deux en vn il assemble:

Je n'en croy rien: car par luy ne fus onc  
En tel estat, que peut-il estre donc? (ble.  
C'est bien, c'est mal, glace & feu tout ensem-

## XV.

**I**E suis tout tel qu'il te plaist de me faire  
Malade, sein, languissant, vigoureux:  
Triste, ioyeux, heureux, & malheureux:  
Bon & mauuais, ami & aduerfaire.

Railleur, muet, frequentant, solitaire,  
Libre, captif, refroidi, chaleureux,  
Sage & follet, hazardeux & peureux,  
Doux, chagrineux, accordant & contraire.

Auparauant que ie ne t'auoy veu  
I'estoy tousiours d'vn mesme sens pourueu  
Ainsi qu'vn homme ou fleurit la constance.

Mais, or' depuis que ie fers ta beauté,  
Je ne puis estre en vn point arresté,  
Et tout cela vient de ton inconstance.

## XVI.

**B**ourgogne, France, & l'Amour, & la  
Muse

Me fit, me tint, me raut, m'amusa,  
Petit, grandet, iouuenceau, puis vfa  
Mes plus beaux ans aupres d'vne Meduse.